

MESSAGER

DE TAHITI.

Papeete, le 19 Septembre 1858.

Partie officielle.

Le Chef de Division, Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les Iles de la Société,

Ordonne:

Pendant l'absence du Gouverneur M. le Capitaine de frégate Comte Pouget, Gouverneur Particulier, remplira les fonctions de Commissaire Impérial par Intérim.

Papeete, le 14 7. bre 1858.

E. du BOUT.

Par une décision impériale du 19 juin 1858, rendue sur le rapport de l'amiral ministre de la marine et des colonies, M. le capitaine de vaisseau Suisse (Jean-Marie-Joseph-Théodore), a été nommé gouverneur des établissements français et commandant de la subdivision navale de l'Océanie, en remplacement de M. du Bouzet, qui est arrivé au terme de son exercice.

Le Chef de Division, Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux Iles de la Société;

Vu son arrivée à Papeete.

Ordonne:

M. le Capitaine de Frégate Comte Pouget, Gouverneur Particulier, cesse de ce jour, de remplir les fonctions de Commissaire Impérial P. I.

Papeete, le 14 7. bre 1858.

SUISSE.

AVIS OFFICIEL.

ADJUDICATION PUBLIQUE.

Il sera procédé le jeudi 30 septembre courant, à midi, dans le cabinet de l'Ordonnateur, en présence et avec le concours de qui de droit, à l'adjudication publique, sur soumission cachetée, de la fourniture ci-après, savoir: de huit chevaux destinés à la remonte de la gendarmerie de six mules destinées au service des transports généraux.

Le cahier des conditions particulières à cette fouriture est déposé au magasin général où il pourra en être pris connaissance.

NOUVELLES LOCALES.

Mardi dernier, M. le Gouverneur accompagné de son aide de Camp et de son secrétaire s'est embarqué sur la Bayonnaise pour se rendre à la Nouvelle-Calédonie; le même jour cette Corvette faisait route pour Port de France d'où elle espérera son retour en France, après s'être arrêtée à Sydney.

Le *Moniteur* publie ce matin le décret suivant:

NAPOLEON.

Par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français,

A tous présents et à venir, salut.

Volonté donner à l'Algérie et à nos colonies un nouveau témoignage de notre sollicitude pour leurs intérêts, et parer autant qu'il est en nous le développement de leur prospérité.

Ayons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il est créé un ministère de l'Algérie et des colonies.

Art. 2. Ce ministère sera formé de 1^{re} direction des affaires de l'Algérie et de la direction des colonies, qui seront distraites du ministère de la guerre et du ministère de la marine.

Art. 3. Notre bien-aimé cousin le prince Napoléon est chargé de ce ministère.

Art. 4. Nos ministres d'Etat, de la guerre et de la marine sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera en vigueur à partir du 1^{er} juillet prochain.

Fait au palais de Saint-Cloud, le 24 juin 1858.

NAPOLEON.

Par l'Empereur:

Le ministre d'Etat, ACHILLE FOUCA.

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES.

Paris, le 25 juin 1858.

Le Ministre de la marine aux Prêts maritimes; Chef de service de la marine; Directeurs des établissements hors des ports; Commandant supérieur de la marine à Alger, Officiers généraux, supérieurs et autres commandants de la mer; Gouverneurs des colonies.

(Cabinet. — 1^{re} section, Secrétaires.)

Messieurs, par un décret impérial en date du 24 juin 1858, il a été créé un Ministère de l'Algérie et des Colonies.

Ce ministère sera constitué à dater du 1^{er} juillet prochain, et se composera de la Direction des affaires de l'Algérie et de la Direction des Colonies, distraites, l'une du ministère de la guerre, l'autre du ministère de la Marine.

S. A. I. le Prince Napoléon est chargé du nouveau ministère.

Vous devrez, en conséquence, lui adresser toute la correspondance que vous écririez désormais sous le timbre des différents bureaux de la Direction des Colonies.

Vos lettres porteront pour suscription: A. S. A. I. le Prince chargé du ministère de l'Algérie et des Colonies.

La correspondance avec mon département aura, pour suscription: Au Ministre de la Marine.

Partout, et notamment sur les imprimés, les mots de Ministère de la marine et des colonies ou de Marine et colonies seront remplacés par ceux de Ministère de la marine ou de Marine impériale.

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma considération très distinguée.

L'Amiral, Ministre Secrétaire d'Etat de la marine et des colonies,

Signé HAMELIN.

Le décret qui constitue un ministère de l'Algérie et des colonies sera accueilli avec une satisfaction générale; il intervient en ne peut plus à propos dans des conditions on l'attention publique se tourne vers les possessions françaises d'outre-mer avec un redoublement d'intérêt.

La conquête de l'Algérie est terminée; elle a donné beaucoup de gloire à nos armes; elle a formé les intrépides bataillons qui se sont illustrés dans la guerre d'Orient; elle a été conduite, dans ces derniers temps surtout, avec une suite, une vigueur et une habileté qui font beaucoup d'honneur au ministère de la guerre.

Aujourd'hui, il s'agit de diriger le gouvernement de cette précieuse colonie dans une nouvelle voie. Les questions de colonisation ont actuellement la prépondérance. L'œuvre est immense, digne d'un grand et paisant pays comme la France, digne de la haute intelligence du prince que l'Empereur place à la tête du ministère spécial qui vient d'être formé. Certes, ce n'est pas l'affaire d'un jour de mener à fin une œuvre aussi considérable. Mais les débuts, en pareille matière, sont de la plus haute importance, et quand un jugement sûr, des idées élevées et une main ferme auront presidé à la fondation de l'édifice, il s'élèvera tout naturellement de manière à répondre à l'attente de la France et de l'Empereur.

De même nos colonies plus éloignées, mais non moins importantes, sont dans un état de crise qui sollicite des préjugés étrangers. Ce n'est y a de mieux à faire pour elles, surtout d'un point économique, doit être l'objet d'une étude dévouée de toute autre préoccupation. Le ministère de la marine ne les a certes point oubliées. Chargé d'opérer la transformation difficile et délicate de la société coloniale, à l'époque de l'émancipation; occupé depuis lors à y encourager l'industrie et à y promouvoir par cette mesure philanthropique, il a eu la tâche de défendre les intérêts des planteurs tout en faisant respecter les droits des affranchis. Double mission qu'il a accomplie avec succès, puisqu'en ce moment la situation de nos colonies est aussi prospère qu'on pouvait l'espérer, après une épreuve telle que l'abolition de l'esclavage.

Cette œuvre, pour produire tous les résultats qu'elle doit réaliser, ne saurait être poursuivie avec trop d'activité. De rang et le caractère du prince qui prend la direction devront suffire pour assurer aux colonies qu'elles obtiendront tous les éléments de travail, toute la



l'Inde: Industrielle et commerciale dont elle est devenue pour se développer. En même temps, il servait, aux yeux de tous, une très haute garantie qu'aucun acte que le plus dévoué des habitants n'approuverait pas, ne pouvait être toléré même pour consolider la prospérité coloniale.

La formation de ministère de l'Algérie et des colonies était depuis longtemps dans la pensée de tout le monde. En attendant ces deux services de la Guerre et de la Marine, on allége ces départements qui peuvent se livrer de tout entiers à leur spécialité. En choisissant un membre de la famille pour diriger le ministère de l'Algérie et des colonies, l'Empereur donne aux habitants de nos possessions extérieures, ainsi qu'il est dans le décret, un nouveau témoignage de sa sollicitude.

De la part du prince, l'aveu même des fonctions de ministre est une preuve d'attachement aux intérêts du pays.

De plus, l'entrée d'un prince de la famille impériale dans le conseil des ministres est un fait nouveau et considérable, surtout quand le prince a fait ses preuves pendant la guerre et pendant la paix.

La frégate l'*Andromède* à bord de laquelle flotte le pavillon de Monsieur le Contre-Amiral Bonard, et commandée par M. le Baron Duclot, capitaine de vaisseau, a mouillé sur rade de Papeete, le vendredi 17 septembre 1858.

M. Saussé, capitaine de vaisseau de 2^e classe nommé le 13 mai dernier gouverneur des établissements français et commandant la Subdivision navale de l'Océanie, avait pris passage sur cette frégate, au Calao de Lin.

Le samedi 18 septembre, à 8 h. 1/2 du matin, son Excellence a quitté l'*Andromède* en recevant les honneurs faits par le décret du 15 août 1851 et s'est monté, quelques instants après, à bord de l'*Yvoire* à vapeur le *Milieu* qui a immédiatement arboré, au grand mat, le guidon de Commandant de Division.

A 3 h. Son Excellence s'est rendue à terre à la suite de l'attaché, où M. le Comte Pouget, Commandant des batteries de Taïti, à la tête des 6^e et 7^e de Service et des différents corps du chef lieu du Protectorat, est venu recevoir Monsieur le Gouverneur, et le conduire, en passant devant les troupes de la garnison formées en haie, à l'Hôtel du Gouvernement. Après les présentations d'usage, Son Excellence a prononcé l'allocution suivante:

Messieurs,

L'Empereur a daigné confier le Ministère de l'Algérie et des Colonies à S. A. I. le Prince Napoléon.

Chacun de nous doit s'attendre à voir sortir de cette grande mesure les résultats les plus féconds pour l'avantage de nos Colonies.

Le chef du Prince auquel nous devons tout, désire, nous le faisons, nous en est un sûr garant.

En attendant les dispositions d'ensemble et de détail qui régleront l'administration des colonies, l'ancien service devra continuer immédiatement l'entretien des valeurs mobilières et immobilières, celui du blé et du riz consommable et non consommable, (avec estimation aussi précise que possible, de leur valeur réelle), de telle sorte que lorsque les ordres définitifs, nous parviendront, il ne restera plus qu'à faire prendre charge des dépenses, aux nouveaux agents responsables, soit au compte du dépôt de la marine, soit à celui du ministère de l'Algérie et des Colonies, selon le cas.

Je n'ai pas besoin d'ajouter, Messieurs, que je sais qu'en ceci comme en toutes choses, votre concours m'est assuré pour la stricte et fidèle exécution des devoirs de l'Empereur.

Il n'a pas besoin d'être dit que les résultats obtenus par la Corvette Américaine *Vandalia* à la recherche des passagers du Clipper de la même nation, le *Wild-Wave*, de M. le Consul des Etats-Unis à Paris, ont été très satisfaisants. Les détails relatifs à ces faits qui ont suivi la perte de ce navire, nous nous empressons de les mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Le 9 Février dernier le Clipper Américain *Wild-Wave*, capitaine J. N. Knowlton, parti de San-Francisco pour Valparaiso, le 15 Mars à 4 h. 30' après minuit, il toucha à 3 h. 30' de l'île Oeno, et se fit au large immédiatement. Cette île est si basse qu'elle ne fut aperçue que par son vent donna la vie aux naufragés qui s'étaient sans espoir, à travers l'un de ces canots qui rendent la navigation si dangereuse dans la mer pacifique. L'équi-

page s'occupa d'abord de couper les mâts de bûche, et pendant la journée, assisté par les passagers, dont le nombre, portait l'équipage à 45 personnes, il opéra avec succès son débarquement et put dresser ses tentes. Une observation faite le même jour infirma le capitaine qu'il se trouvait bien sur l'île Oeno, mais que celle-ci était incorrectement marquée sur sa carte.

On peut avoir un mille de longueur et l'offrir pour toute végétation; que quelques autres rabaissés; elle est entourée d'un récif sur lequel la mer brise avec violence. Cependant un canot parvint à pagayer l'île distante d'environ deux mille. Le *Wild-Wave* était si bien fixé sur les canots qu'il fut possible à l'équipage de débarquer les provisions, mais non sans difficulté, vu l'état de la mer.

Ignorant que l'éclair avait été abandonné, le capitaine Knowlton avec son maître d'équipage et cinquante hommes partit pour cette île, pour y trouver assistance; les autres naufragés restèrent à Oeno.

Contraint par le mauvais temps le capitaine ne put accéder à Buntzy-Bay, et débarqua sur la côte nord de l'île où les habitants lui fournirent, accompagnés de ses camarades d'infortune, le sentier en route, à travers les montagnes, à la recherche du village. Quand ils eurent réussi à en trouver l'emplacement, des canots leur firent connaître que les habitants d'alentour sont pasteurs de *Nar-folk-land*; et, nouveau désappointement, l'embarcation qu'ils avaient mouillée dans l'océan fut pendue à un poteau contre les rochers par le ressac et brisée en morceaux. Il fut décidé alors qu'on resterait dans les maisons abandonnées et qu'on couvrirait un bâtiment. Heureusement on eut les cartes et les instruments de navigation à portée de la main, non plus que plusieurs milliers de pièces que le capitaine avait jugé prudent de prendre avec lui en quittant Oeno.

Les deux boîtes contenant l'or furent cachées dans la baie de Buntzy en un lieu connu seulement du capitaine.

Les anciens colons avaient laissé des bestiaux, des moutons, des volailles, des coqs, des oranges, et des légumes; aussi les nouveaux résidents se trouvèrent-ils dans une condition bien meilleure que leurs compatriotes d'Oeno.

Dans le courant de juillet une Goëlette de 10 tonneaux était terminée et reçut le nom de *John Adams*. Elle fut, on attendit une chance favorable pour la mettre à l'eau. Le bois pour la construction avait été coupé dans la montagne avec des outils laissés à Buntzy-Bay, des maisons avaient été brûlées pour en retirer les bois; quelques morceaux d'acier trouvés dans le village avaient servi à confectionner des vis, mais on avait dû obligé de fabriquer un instrument pour faire des cordages, enfin avec des vieux restes d'étoques on en avait obtenu une centaine de brasses. Une enclume servit d'ancre. Le pavillon Américain fut fait au moyen de la chemise blanche du capitaine, et de la chemise bleue d'un matelot et d'un morceau d'étoffe rouge trouvée sur la chaise de l'église.

(Le suite au prochain numéro.)

BÂTIMENTS SUR RADE

du 10 septembre

- 44 août, Goëlette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais, quartier-maître.
- 7 septembre, Aviso à vapeur français *Milieu*, commandé par M. de Perle, cap. de frégate.
- 17, Frégate française *Andromède*, commandée par M. Baron Duclot, cap. de vaisseau, portant le pavillon de M. le Contre-Amiral Bonard.

du 10 septembre

- 44 août, Goëlette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais, quartier-maître.
- 10 sep. Goëlette de Batailles *Yavahua*, cap. Edouard.
- 16, 3 mâts français *Bison*, cap. Forté.

Mouvements du port de Papeete du samedi 11 au samedi 18 Septembre 1858.

ENTRÉS.

- 16 3-mâts français *Alison*, cap. Ferret, 355 ton. 18 hommes d'équipage venant de Bordeaux en 162 jours chargé de vivres pour le gouvernement.
- 17, Frégate française *Andromède*, commandée par M. le Baron Duclot, cap. de vaisseau, portant le pavillon de M. le Contre-Amiral Bonard, venant de Papeete.

SORTIS

- 13, Goëlette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Laurent, enseigne de vaisseau, pour Nohiva.
- 13, Goëlette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais, quartier-maître pour Tarava.
- 13, Trois-mâts Hawaïen *Schwager*, cap. Ross, pour Sydney.
- 14, Corvette française *Buzynois*, commandée par M. le Bris, cap. de frégate, portant le guidon de M. le chef de Division du Bouchet, pour la Nouvelle Calédonie.
- 14, Corvette américaine *Vandalia*, commandée par M. Sinclair, cap. de vaisseau pour Bantou.

L'imprimeur gerant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 11 au 17 Septembre 1858.

DATES	MÉTÉO. BAROMÈTRE.			TEMPÉRATURE.			Moyenne h. mat. & h. soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centimes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant la jour.
	hauteur moyenne	correction	direction	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 11	760.00	0.000		19.0	28.0	22.45	24.05	22.00	90.00		S
T. 12	761.00	0.000		19.5	28.0	22.25	22.00	20.00	81.00		S
S. 13	759.00	0.000		19.5	28.5	22.50	22.00	20.00	83.00		SSE
T. 14	760.00	0.000		19.0	27.0	22.50	22.25	17.00	83.00		SSE
M. 15	760.00	0.000		20.0	28.0	24.00	23.05	17.00	79.00		SSE
J. 16	760.00	0.000		20.5	28.5	24.65	24.25	16.00	77.00		E
V. 17	61.00	0.000		21.5	29.0	24.25	25.00	17.05	74.00	0.001	E